



Les jeunes et la pratique des jeux de hasard et d'argent

Dans ce numéro :

- Quelques données
- Les risques
- Références
- Ressource

Saviez-vous que

La première rencontre d'un
groupe des Gamblers
Anonymes eut lieu le 13 sep-
tembre 1957 à Los Angeles.



La participation aux jeux de hasard et d'argent est un phénomène qui ne touche pas que les adultes. Cette activité gagne également en popularité auprès des jeunes. Il ne fait aucun doute qu'un certain nombre d'adolescents s'adonnent au jeu régulièrement, ce que confirment les chercheurs ayant étudié les habitudes de jeu des jeunes. Une certaine proportion de ces jeunes sont aussi aux prises avec un problème de jeu. Toutefois, la prévalence des problèmes de jeu chez les jeunes soulève de nombreuses questions qui demeurent encore sans réponse. En effet, il y a un très grand écart observable dans les pourcentages de joueurs excessifs chez les adolescents, rapportés par les recherches (de 2,4 % à 15 %). Comment interpréter ces données? Bien qu'il soit vrai que certains adolescents s'adonnent régulièrement aux jeux de hasard et d'argent, peut-on affirmer que le nombre estimé de jeunes joueurs excessifs reflète bien la réalité? Combien y a-t-il réellement de jeunes joueurs excessifs? Le présent *Atout hasard...* fait le point sur la situation des jeunes par rapport au jeu. Nous présenterons donc quelques données concernant la participation des jeunes à des jeux de hasard et d'argent. Ensuite, nous reviendrons sur la controverse qui existe à l'égard du nombre de joueurs excessifs chez les adolescents. Finalement, nous discuterons des risques associés à la participation au jeu chez les jeunes.

Quelques données

Les chercheurs se sont plus particulièrement intéressés à l'étude des habitudes de jeu des jeunes du secondaire. La première étude québécoise portant sur les habitudes de jeu des adolescents a été réalisée par Ladouceur et Mireault en 1988 (1), qui ont

soumis un questionnaire à des jeunes de la région de Québec. Selon les données obtenues, 65 % des 1600 répondants auraient joué au cours de l'année précédente, 24 % disaient jouer au moins une fois par semaine et 1,7 % seraient joueurs excessifs. Une dizaine d'années plus tard, une étude semblable menée auprès d'adolescents de 12 à 18 ans de cette même région a permis d'observer une augmentation dans leurs activités de jeu puisque, sur près de 3500 répondants, 77 % auraient joué au cours de l'année précédente. De plus, 13 % disaient jouer une fois par semaine et 2,6 % seraient joueurs excessifs (2).

À l'extérieur du Québec, on observe des données semblables. Un sondage mené auprès de plus de 1000 adolescents américains de 13 à 17 ans révèle que 75 % d'entre eux ont misé de l'argent au cours de la dernière année. De plus, 15 % des jeunes interrogés participeraient à des activités de jeux de hasard et d'argent sur une base hebdomadaire (3). Comme chez les adultes, les activités préférées des jeunes sont celles qui sont les plus accessibles. On remarque donc une forte participation aux loteries, aux jeux de cartes avec mises en argent, et aux paris sur les résultats d'événements sportifs (4)(2).

Au Québec, on observe une augmentation du taux de prévalence du jeu excessif chez les adolescents entre 1988 et 1999. Selon Shaffer et ses collègues (5), d'autres études de prévalence nord-américaines menées auprès des jeunes rapportent un taux de prévalence variant entre 4,4 % et 7,4 %. À notre avis, il convient de nuancer ces taux élevés. Certaines données récentes laissent entrevoir la possibilité que ces chiffres surévaluent l'ampleur réelle du

problème. Il importe d'examiner un certain nombre de faits avant de tirer des conclusions sur les données rapportées. D'abord, il semblerait que les jeunes comprennent mal la signification des questions évaluant leurs habitudes de jeu (6). De plus, le recours à des échantillons trop petits porterait atteinte à la validité des résultats. On a aussi observé que, dans certaines études, la cotation des questionnaires était effectuée d'une façon non conforme à la procédure recommandée par l'auteur de l'instrument (7). Finalement, les études de prévalence sont réalisées au moyen de questionnaires, ce qui ne donne que des estimations. Le diagnostic de joueur excessif ne peut être confirmé que par une entrevue clinique.

Les risques

Comme on peut le constater, l'importance de la participation des jeunes aux jeux de hasard et d'argent est comparable à celle généralement observée dans la population adulte. Cette observation peut étonner, si l'on considère qu'ils ont accès à un nombre restreint de jeux de hasard et d'argent. La plupart des enfants et des adolescents apprennent à jouer avec les ordinateurs et les consoles de jeux vidéo, ce qui risque de les rendre vulnérables à la croyance selon laquelle ils peuvent influencer les jeux de hasard et d'argent. Car, ayant appris à exercer un contrôle réel sur leurs jeux vidéo (qui sont des jeux d'habileté), les jeunes pourraient facilement aborder les jeux de hasard et d'argent (en particulier les loteries vidéo et les loteries sur CD-ROM) en croyant aussi pouvoir y exercer un contrôle, ce qui est impossible étant donné la nature imprévisible et incontrôlable du hasard. Ce faisant, les nouvelles générations courraient de plus grands risques de développer des problèmes de jeu (8).

Depuis le 1^{er} février 2000, une loi provinciale interdit la vente de billets de loterie aux jeunes de moins de 18 ans. Ces efforts, bien que louables, doivent être accompagnés d'autres démarches. Il est primordial d'apprendre aux jeunes à distinguer les jeux de hasard et d'argent des jeux d'adresse et à repérer les pièges cognitifs que comportent ces activités. Il est

également important de leur présenter des programmes de prévention qui leur permettront de décider de façon éclairée s'ils participeront ou non à un jeu de hasard et d'argent lorsqu'ils en auront l'occasion.

Prochain numéro

Les programmes de prévention présentent des disponibilités.

Références

1. Ladouceur, R. & Mireault, C. (1988). Gambling Behaviors Among High School Students in the Quebec Area. *Journal of Gambling Behavior*, 4, 3-11.
2. Ladouceur, R., Boudreault, N., Jacques, C., & Vitaro, F. (1999). Pathological Gambling and Related Problems Among Adolescents. *Journal of Child and Adolescent Substance Abuse*, 8, 55-68.
3. Volberg, R. A. (1998). Gambling and Problem Gambling Among Adolescents in New York. Report to the New York Council on Problem Gambling.
4. Derevensky, J. L., Gupta, R., & Cioppa, G. D. (1996). A Developmental Perspective of Gambling Behavior in Children and Adolescents. *Journal of Gambling Studies*, 12, 49-66.
5. Shaffer, H. J., Hall, M. N., & Vander Bilt, J. (1997). Estimating the Prevalence of Disordered Gambling Behavior in the United States and Canada: A Meta-Analysis. Published by the Harvard Medical School: Division on Addictions, 122 pages.
6. Ladouceur, R., Bouchard, C., Rhéaume, N., Jacques, C., Ferland, F., Leblond, J., & Walker, M. (2000). Is the SOGS an Accurate Measure of Pathological Gambling Among Children, Adolescents and Adults? *Journal of Gambling Studies*, 16, 1-24.
7. Jacques, C. & Ladouceur, R. (2001). DSM-IV-J Criteria: A Scoring Error That May be Modifying the Estimates of Pathological Gambling Among Youths. Manuscrit soumis pour publication.
8. Griffiths, M. (1995). *Adolescent Gambling*. London: Routledge.

Ressource

Ressource Génésis est un organisme de la région de Charlevoix qui vient en aide aux joueurs excessifs ainsi qu'aux personnes alcooliques et toxicomanes. Depuis sa mise en place, en 1990, cet organisme offre divers services tels le dépistage des individus qui sont aux prises avec l'un ou l'autre de ces problèmes, l'assistance aux personnes dans leur réhabilitation, l'accompagnement des personnes dans leur démarche de réinsertion et la recherche de moyens pour la prévention de problèmes. Pour plus d'information, contactez les intervenants de Ressource Génésis au 367, rue St-Étienne, La Malbaie, Québec, G5A 1T7, Téléphone : (418) 665-3912.

Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.



Pour nous rejoindre:

Montréal: (514) 524-1333
 Télécopieur: (514) 524-6836
Québec: (418) 656-5389
 Télécopieur: (418) 656-3646
Courriel: Jeux@psy.ulaval.ca

<http://www.psy.ulaval.ca/~jeux>